



HAL
open science

ARAR - Archéométrie et archéologie : origine, datation et technologie des matériaux

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. ARAR - Archéométrie et archéologie : origine, datation et technologie des matériaux. 2015, Université Lumière - Lyon 2, Centre national de la recherche scientifique - CNRS, Université Claude Bernard Lyon 1 - UCBL. hceres-02034249

HAL Id: hceres-02034249

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034249>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Archéométrie et Archéologie

ARAR

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Lumière - Lyon 2

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Université Claude Bernard Lyon 1 - UCB

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Bernard GRATUZE, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Archéométrie et Archéologie

Acronyme de l'unité : ARAR

Label demandé : UMR

N° actuel : 5138

Nom du directeur
(en 2014-2015) : M. Matthieu Poux

Nom du porteur de projet
(2016-2020) : M. Matthieu Poux

Membres du comité d'experts

Président : M. Bernard GRATUZE, CNRS, Université d'Orléans

Experts : M. Bruno FAJAL, CNRS, Université de Caen (représentant du CoNRS)

M^{me} Anne JACQUEMIN, Université de Strasbourg (représentante du CNU)

M^{me} Haris PROCOPIOU, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne
(représentante du CoNRS)

M^{me} Corinne SANCHEZ, CNRS, Université Montpellier 3

M^{me} Rita SOUSSIGNAN, Université du Maine

Déléguée scientifique représentante du HCERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Nathalie CHOQUET, CNRS

M. Denis FOUQUE, Université Claude Bernard Lyon 1

M. Yanni GUNNELL, Université Lumière Lyon 2

M^{me} Françoise LE MORT, CNRS INSHS

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Le projet d'une Unité Mixte de Recherche intitulée « Archéométrie et Archéologie : origine, datation et technologie des matériaux » est né en 1998 de la volonté de fédérer le potentiel archéométrique de la région lyonnaise et de développer des programmes communs entre le Laboratoire de Céramologie (CNRS-UPR7524, Université Lyon 2), le Centre de Datation par le Radiocarbone fondé en 1965 (CNRS, Université Lyon 1), et l'UFR des sciences de la Terre (Université Lyon 1). Le dossier a été présenté dans le cadre du mi-parcours des universités lyonnaises et l'UMR a été créée en janvier 2001. Depuis sa création, l'UMR 5138 est rattachée à la MSH-Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM).

Son principal domaine d'activité (analyses et mesures sur des matériaux archéologiques) s'est vu complété dès l'origine par la création d'une équipe d'archéologie régionale, regroupant les activités scientifiques et pédagogiques de plusieurs enseignants-chercheurs en archéologie métropolitaine de l'Université Lumière Lyon 2 (Protohistoire, Antiquité et Moyen Âge), qui accueille de nombreux membres extérieurs par le biais de conventions avec le Ministère de la Culture et de la Communication (à partir de 2008) et de l'INRAP (à partir de 2014).

L'unité a été réorganisée en 2013 dans le sens d'un rééquilibrage des thématiques et d'ouverture vers de nouvelles spécialités. Alors qu'elle comptait initialement trois équipes (archéométrie, céramologie et archéologie régionale), elle se structure depuis le 1er janvier 2014 en quatre équipes aux périmètres largement redéfinis. La première et la troisième concernent l'archéologie régionale, scindée en deux périodes (respectivement Protohistoire-Antiquité et Moyen Âge), la deuxième et la quatrième, l'étude des objets (respectivement céramiques et petits mobiliers).

Équipe de direction

De 2001 à 2009 la direction de l'unité a été assurée par M^{me} Anne SCHMITT, puis par M. Nicolas REVEYRON, (directeur) et M^{me} Christine OBERLIN (directrice adjointe) du 1er janvier 2009 au 31 décembre 2013.

M. Matthieu POUX (directeur) et M^{me} Cécile BATIGNE-VALLET (directrice adjointe, chargée des Ressources Humaines) assurent la direction de l'unité depuis le 1^{er} janvier 2014.

Ils sont appuyés par un conseil de direction composé de M^{me} Anne BAUD, chargée des Relations Extérieures, et de M^{me} Christine OBERLIN, chargée des Finances.

Nomenclature HCERES

SHS 6_3 Archéologie

Effectifs de l'unité

L'unité est composée de 4 chargés de recherche CNRS (dont 1 HDR), 2 professeurs d'université et 2 maîtres de conférence, 11 ITA CNRS (dont 1 IR), 1 personnel CDI EZUS Lyon 1, ainsi que de 36 personnes du Ministère de la Culture (6) et de l'INRAP (30) auxquelles il faut rajouter 62 personnes de statuts divers. Le tableau ci-dessous reflète les équivalents temps plein, et donne de ce fait des chiffres bien au dessous de l'effectif en personnel ; seuls les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre réel de personnes dont le temps de recherche n'est pas quantifiable.

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	6,25	6,25
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	12,6	12,6
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	(2)	
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	(60)	(60)
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	20,85 +(62)	20,85 +(60)

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	35	
Thèses soutenues	13	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	4

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'activité de l'unité est fondée sur l'interaction entre archéométrie, archéologie et histoire de l'art, avec quatre équipes qui développent à la fois des programmes bien différenciés, mais se retrouvent aussi autour de thèmes communs. Il y a eu un effort important de réorganisation en 2014 avec la mise en place de programmes transversaux développés autour des compétences fortes de l'unité et organisés sous la forme d'une plateforme collaborative, articulée autour des thèmes de recherche concernant les matériaux et les techniques (propriétés et exploitation des matières premières, histoire des techniques, production, commercialisation et diffusion des céramiques, du verre et des matériaux de construction) et l'espace dans tous ses aspects (étude de l'occupation du sol, des processus d'urbanisation, des espaces urbains et ruraux, de la Préhistoire au Moyen Âge).

Cette organisation des recherches rend les activités de l'unité originales et attractives aux niveaux régional et international.

L'originalité et l'intérêt des recherches sont de bonne qualité et se traduisent par de nombreuses publications. Leur niveau est bon mais on note une certaine disparité en fonction des équipes, due à la réorganisation qui a eu lieu en 2014. Par la nature des recherches effectuées, les équipes 1 et 3 privilégient les monographies, alors que l'équipe 2 a une politique de publication plus orientée vers les revues internationales. On observe un bon niveau de collaboration avec d'autres unités de recherche à la fois au niveau national et international, notamment par une implication dans des projets (CERANGKOR, POMEDOR, DNIPRO) et par la codirection de thèses.

Les projets de cette UMR, nombreux et ambitieux, reflètent l'implication et le dynamisme des personnels. Le comité a noté un bon développement des recherches archéologiques dans les contextes régional, national et international, soutenu par des conventions avec le Ministère de la Culture, l'INRAP et des opérateurs d'archéologie préventive. Ces conventions et associations ont donné une envergure toute nouvelle à l'unité en élargissant son horizon de travail. Ceci crée une véritable dynamique de recherche dont le prochain quinquennal pourra pleinement bénéficier.

Points forts et possibilités liées au contexte

Parmi les points forts du laboratoire, on note la présence des trois plateformes technologiques issues des disciplines relevant plus de l'archéométrie. Ces plateformes permettent d'intégrer pleinement l'étude typologique et technologique des matériaux, mais aussi des données du bâti dans la politique de recherche du laboratoire. Elles sont aussi un support important aux actions de formation développées par le laboratoire.

L'unité a su réorganiser ses équipes pour prendre en compte le développement des activités archéologiques à l'échelle régionale (Rhône-Alpes et Auvergne surtout), notamment par la signature de nouvelles conventions (INRAP) et par la conduite de chantiers-école d'envergure. Cette forte implication dans l'archéologie régionale, l'acquisition de nouvelles technologies (scanner 3D) ainsi que l'appui des équipes spécialisées sur le mobilier sont des atouts pour la formation des étudiants.

On notera aussi, d'un point de vue méthodologique, que les techniques sont abordées de façon diachronique et transculturelle. Les terrains d'application couvrent une vaste période, depuis la Protohistoire jusqu'au Moyen Âge et une large zone géographique. Outre l'implication au niveau national, l'unité intervient dans plusieurs pays de la Méditerranée orientale, en Roumanie, en Ukraine et au Cambodge. Cette diversité des applications permet de créer des référentiels, de portée générale, sur les techniques d'approvisionnement, de transformation et de diffusion des matériaux que l'unité met à la disposition de la communauté scientifique (base de données, tessonnier).

Enfin, les personnels de recherche sont très impliqués et bien soutenus par une équipe de direction attentive et bienveillante.

Points faibles et risques liés au contexte

Parmi les points à améliorer, il est dommage que les nombreux doctorants accueillis au sein de l'unité ne disposent généralement d'aucun financement propre à la thèse, (seules trois allocations de recherche pour 35 doctorants), même si beaucoup d'entre eux bénéficient de CDD auprès de l'INRAP, des collectivités locales et des opérateurs privés de l'archéologie. Le pourcentage de thèses du laboratoire financées par allocations est nettement inférieur à celui de l'ED 483 qui affiche 40 % de thèses financées en 2014. Ce point pourrait être amélioré (recherches de bourses, par exemple régionales) pour augmenter l'attractivité du laboratoire. En même temps, le fort taux d'encadrement devrait être revu à la baisse, en incitant à la soutenance les doctorants inscrits depuis longtemps.

Par rapport au critère des publications, il est évident que la composition particulière des différentes équipes doit être prise en compte : les équipes 1 et 3 ont peu d'enseignants-chercheurs ou de chercheurs au sens strict - on ne peut attendre des personnels INRAP, qui ont de fortes obligations de service, la « productivité » de chercheurs CNRS. Les équipes 1 et 3 à ancrage fortement régional ont de ce fait des choix imposés dans les vecteurs de publication.

À l'instar de l'équipe 4, l'orientation « technique » de l'équipe 2 lui impose dans bien des cas la publication en anglais. Le risque pour elle pourrait être celui d'une tension entre deux pôles, celui des plateformes technologiques et celui d'une recherche globale à fort ancrage régional assurant un lien étroit entre enseignement et recherche. Un juste équilibre doit être maintenu entre ces deux pôles.

Recommandations

Si l'intégration réussie de personnel de l'INRAP et du Service Régional Archéologique (SRA) est indéniablement un des points forts à mettre à l'actif du laboratoire, l'affichage de ses activités par équipes reste cependant fragile en regard du faible nombre de permanents académiques les constituant (ETP). Un affichage thématique pourrait apparaître plus cohérent par rapport à la constitution du laboratoire et aux modalités de financement des activités de recherche (les équipes ne disposant pas de financements spécifiques) tout en lui permettant de continuer d'afficher et d'affirmer pleinement ses spécificités : pluridisciplinarité et ancrage territorial.